

Dans le Fax n° 13, nous vous donnions des informations précises à propos des prêtres tués. Des 43 noms signalés, il semble qu'un ne soit pas mort : l'abbé Vincent Sebagabo. Par contre, nous devons y ajouter les noms de prêtres tués à Butare ou ailleurs : à Nyinawimana (en même temps que l'abbé Augustin Mashyendeli) l'abbé Céléstin Mukavimana; à Gisagara, l'abbé Tharcisse Rubingiza (professeur d'Exégèse au Grand Séminaire de Nyakibanda), à Nyanza (en même temps que l'abbé Matthieu Ngirumpatse ?), les abbés Jean-Bosco Yilirwahandi, Innocent Nyangezi et Callixte Uwitonze (du diocèse de Gikongoro). Cela fait donc, en tout, 47 prêtres.

Ainsi donc, deux prêtres ont été tués par le FPR, à Nyinawimana. Ces jours-ci, de nombreux témoignages confirment que le FPR commet aussi des violations flagrantes des droits de l'homme. Ainsi, un porte parole du Haut Commissariat pour les réfugiés (de l'ONU), H. Rupert Colville, a déclaré "avoir vu des soldats du FPR tirer sur des réfugiés traversant la rivière pour se rendre en Tanzanie". "Des réfugiés venant de plusieurs dizaines de villages ont rapporté que les soldats du FPR tuent et torturent des Rwandais avant de jeter leurs corps dans la rivière Akagera".

On a aussi appris que dans le diocèse de Butare, de nombreuses paroisses ont été pillées : Nyamiyaga, Nyanza, Nyumba, Simbi, Cyahinda, Ngoma, Gisagara, Mugombwa et qu'à la paroisse de Save, ce sont surtout les bâtiments des Benebikira qui ont été visés.

On nous demande aussi davantage de détails sur les religieux et religieuses du Rwanda. Nous avons un certain nombre de données (déjà livrées dans nos fax), mais ces données sont encore fragmentaires. Aussi, nous voudrions demander aux communautés religieuses de nous faire part des données en leur possession pour que nous puissions compléter les nôtres.

DeKabgayi, on a appris que Melle Dorothee Mukandanga, directrice de l'Ecole d'Infirmières y a été tuée, mais nous ne savons pas exactement dans quelles circonstances. Par contre, à Gitarama, la vie continue : le marché fonctionne, de même que les banques et les commerces (les gens viennent de Kigali pour s'y ravitailler et pour chercher de l'argent). A Kigali, le CICR a trouvé le nécessaire pour la purification de l'eau ; l'électricité fonctionne de temps en temps (ce qui permet à certains d'envoyer des fax).

Nous avons appris aussi ce qui s'était passé à Ruhengeri (où actuellement la pression du FPR semble se faire plus forte) : des gens de la sous-préfecture de Busengo y ont été amenés et tués (270 personnes); 24 ont survécu, ont été amenés à l'hôpital, abrités dans une tente, puis amenés à la carrière et exécutés.

Par un document du Catholic Relief Service, nous apprenons le nombre de réfugiés rwandais à l'étranger : au Zaïre, 8.500 ; en Uganda, entre 5.500 et 10.000 ; au Burundi, entre 16.000 et 47.000 ; en Tanzanie (à ce moment) 250.000 (maintenant, on parle de 300.000) plus 60.000 burundi (venant du Rwanda). 80.000 autres Burundi sont encore au Rwanda. Le CICR communique que les blessés de son hôpital de Kigali ont été transférés à Kabgayi. Plusieurs convois de nourritures ont pu venir du Burundi et aider les déplacés de Gitarama et Kabgayi (on parle de 50.000 personnes les Hutus étant davantage regroupés à Gitarama et les Tutsi à Kabgayi). Un de ceux qui a pu aider au transport de la nourriture est le Père Vicko Curic, franciscain de la paroisse de Kivumu (Kabgayi).

Nous, Missionnaires d'Afrique, avons tenu hier notre réunion annoncée, à Anvers. Nous étions une quarantaine de confrères, venus de Belgique, de Hollande (Kees Maas d'Allemagne (P. Hurter, Pristi et Bartsch venus avec le provincial) de France (le Père Ramit seul), d'Italie (P. Fontana) du Zaïre (Jérôme Kodjo) et même d'Espagne (Père Antonio Martinez). A la fin de la réunion, nous avons décidé de prévoir une session de trois jours pour les confrères revenus du Rwanda (de tous pays) les 21, 22 et 23 juin prochains. Retenez déjà ces dates dans vos agendas.